

La comptabilité générale permet d'établir le bilan et le compte de résultat.

Le compte de résultat permet de constater si l'entreprise a dégagé un bénéfice ou une perte sur une année donnée (produits – charges). Il permet d'analyser la performance de l'entreprise en terme de rentabilité.

Le bilan est une photo instantanée à la date d'arrêté des comptes de la situation patrimoniale de l'entreprise. Il récapitule l'ensemble des actifs (actif immobilisé, créances, trésorerie) et passifs (dettes aux associés ou tiers) de l'entreprise. Il permet d'analyser la performance de l'entreprise en termes d'équilibre financier et de trésorerie.

Afin de rester compétitive, l'entreprise doit comparer ses performances en termes de rentabilité (chapitre 1) et de trésorerie (chapitre 2) d'une année sur l'autre et par rapport à aux entreprises du même secteur d'activité.

Chapitre 1 : Analyse de la rentabilité

L'analyse de la rentabilité peut se faire grâce au tableau des soldes intermédiaires de gestion (TSIG) (1), et par le calcul de ratios jugés pertinents (2).

1. Etude de la performance par les SIG

Le but du TSIG est d'expliquer comment se forme la richesse créée par l'entreprise et comment elle est ensuite répartie entre les diverses parties prenantes : fournisseurs, salariés, banquiers, état.

1.1. Les soldes qui expliquent la formation de la richesse créée

Marge commerciale et production de l'exercice

Dans les entreprises commerciales (entreprises qui font de l'achat revente de marchandises), le premier indicateur qui permet de mesurer la performance est la marge commerciale.

$$\text{Marge commerciale} = \text{Ventes de march} - \text{Coût d'achat des march vendues}$$

Coût d'achat des marchandises vendues = achats de marchandises +/- variation de stock marchandises

Dans les entreprises industrielles, parler de marge n'a pas de sens, on calcule la production de l'exercice.

$$\begin{aligned} \text{Production de l'exercice} &= \text{Production vendue} \\ &+ \text{production immobilisée (72)} + \text{production stockée (73)} \end{aligned}$$

La production vendue correspond aux ventes de produits fabriqués par l'entreprise auxquelles on ajoute la production pour le compte de l'entreprise, que ce soit la constitution de stocks (production stockée) ou la fabrication de biens destinés à rester de façon durable dans l'entreprise (production immobilisée).

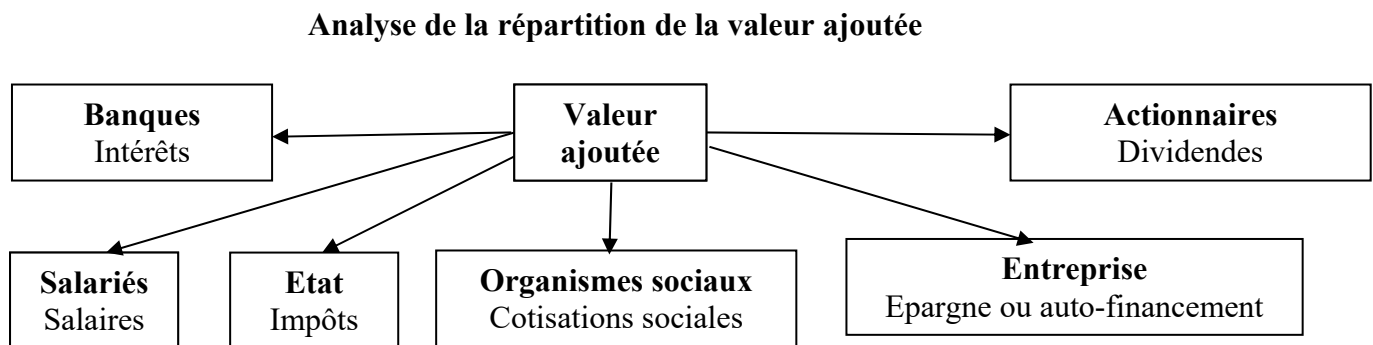
La valeur ajoutée

La valeur ajoutée traduit **l'augmentation de valeur apportée par l'entreprise** sur une année grâce à ses activités de production et/ou de commercialisation. La valeur ajoutée correspond à la marge commerciale et production de l'exercice diminuée des consommations de l'exercice en provenance de tiers, c'est-à-dire l'ensemble des biens et services achetés à l'extérieur de l'entreprise (matières premières, eau, électricité, téléphone, intérimaires, assurances, entretien et réparations, maintenance, documentation, etc). C'est en fait le cumul des comptes 606, 61 et 62.

$$\begin{aligned} \text{Valeur ajoutée} &= \text{Marge commerciale} + \text{production de l'exercice} \\ &- \text{consommation de l'exercice en provenance de tiers} \end{aligned}$$

1.2. Les soldes qui expliquent la répartition de richesse créée

Cette richesse créée va être répartie entre les salariés, l'Etat, les financeurs (banquiers), l'entreprise (renouvellement des actifs) et les actionnaires. Du point de vue économique, c'est intéressant de voir l'évolution des répartitions. En France, hors secteur financier, cette valeur ajoutée nette a été répartie en 2021 entre les travailleurs salariés pour 82,56 %, les actionnaires pour 8,03 %, les administrations publiques pour 6,31 % et d'autres bénéficiaires pour 3,11 %.



L'excédent brut d'exploitation EBE

L'EBE peut se définir comme le résultat économique de l'entreprise engendré par les seules opérations d'exploitation, au cœur de l'activité, indépendamment des politiques financières, des politiques d'amortissement et de provisions. Il n'est donc pas affecté par la structure financière de l'entreprise. C'est un indicateur qui mesure la performance industrielle et commerciale de l'entreprise : son cœur de métier. Une entreprise qui ne dégage pas un EBE positif de façon régulière n'est pas rentable.

$$\text{EBE} = \text{Valeur ajoutée} - \text{Impôts et taxes et versements assimilés (63)} \\ - \text{Charges de personnel (64)} + \text{Subvention d'exploitation (74)}$$

On peut aussi dire que l'EBE c'est ce qui reste à l'entreprise pour assurer le renouvellement des actifs à travers les dotations aux amortissements, le paiement du financement du capital (intérêts d'emprunts), l'impôt sur les sociétés (selon le résultat), et enfin son bénéfice qui sera soit maintenu dans l'entreprise, soit versé aux actionnaires sous forme de dividendes.

L'EBE est l'indicateur essentiel de la performance car il permet de comparer les entreprises sans l'impact des politiques d'amortissement, et des politiques financières (recours aux actionnaires ou emprunts).

Le résultat d'exploitation

Il mesure l'enrichissement global que l'entreprise retire de son exploitation avant la prise en compte des coûts liés à sa politique financière et du résultat exceptionnel. Il est calculé en intégrant les dépréciations subies par les actifs (amortissement et provisions).

$$\begin{aligned} \textbf{Résultat d'exploitation} &= \textbf{EBE (excédent brut d'exploitation)} - \textbf{dotations d'exploitation} \\ &\quad (\text{amort et prov 681}) + \textbf{RAP d'exploitation (reprises aux provisions 781)} \\ &\quad + \text{autres produits (75)} - \text{autres charges (65)} \end{aligned}$$

Le résultat financier et le résultat courant avant impôts

Le résultat financier est engendré par les seules opérations financières réalisées par l'entreprise.

$$\textbf{Résultat financier} = \textbf{Produits financiers (76)} - \textbf{charges financières (66)}$$

A partir de ces résultats intermédiaires, nous pouvons déterminer le résultat courant avant impôts, qui mesure l'impact des opérations courantes d'exploitation et financières.

$$\begin{aligned} \textbf{Résultat Courant avant impôts} &= \textbf{Résultat d'exploitation} + \textbf{résultat financier} \\ &\quad +/\text{-- quote part de résultat en commun} \end{aligned}$$

Le résultat exceptionnel

Comme son nom l'indique, il traduit l'influence des opérations qui ne s'inscrivent pas dans les opérations normales ou courantes de l'entreprise, par exemple les pertes ou gains liés à un procès important perdu ou gagné, ou une immobilisation non assurée détruite ou volée.

$$\textbf{Résultat exceptionnel} = \textbf{Produits exceptionnels (77)} - \textbf{charges exceptionnelles (67)}$$

Le résultat net

C'est le résultat dégagé dans le compte de résultat et que l'on retrouve en bas du compte de résultat et au passif du bilan en capitaux propres : « résultat de l'exercice ». C'est donc le résultat lié à l'ensemble des opérations qu'elles soient d'exploitation, financières ou exceptionnelles.

$$\text{Résultat net} = \text{Résultat courant avant impôts} \pm \text{résultat exceptionnel} \\ \pm \text{impôts sur les bénéfices} - \text{participation des salariés}$$

Faire TSIG Syntec

2. Les principaux ratios d'analyse de la performance

On distingue deux types de ratios : **1.** ceux qui expliquent la création de richesse, **2.** ceux qui expliquent comment évolue la répartition de la richesse, c'est-à-dire de la valeur créée par l'entreprise (valeur ajoutée)

1. Les ratios qui expliquent la création de richesse

Taux de Marge commerciale et Taux de croissance

Le taux de marge est le rapport entre la marge commerciale et le chiffre d'affaires des marchandises vendues. Un taux de marge de 10% signifie que chaque fois que l'entreprise réalise 100€ de chiffre d'affaires, il reste 10€ de marge.

$$\text{Marge commerciale} / \text{Chiffre d'affaires Ventes (ventes de marchandises uniquement)}$$

Le taux de croissance est le rapport entre le total du chiffre d'affaires (ventes de marchandises et production vendue) sur les deux exercices. Il montre l'évolution du chiffre d'affaires par rapport à l'an dernier.

$$\text{Chiffre d'affaires Total (n)} / \text{Chiffre d'affaires total (n - 1)}$$

Le taux de croissance de la valeur ajoutée est un indicateur essentiel ; c'est le rapport entre le total de la valeur ajoutée sur les deux exercices. Il montre l'évolution de la valeur ajoutée par rapport à l'an dernier.

$\text{Valeur ajoutée (n) / Valeur ajoutée (n-1)}$
--

Le taux de valeur ajoutée est un indicateur de la structure de production ; c'est le rapport entre la valeur ajoutée et le chiffre d'affaires hors taxes (ventes de marchandises et production vendue). Un taux de VA de 10% signifie que chaque fois que l'entreprise réalise 100€ de chiffre d'affaires, elle crée 10€ de valeur (ou de VA).

$\text{Valeur ajoutée / Chiffre d'affaires Total}$
--

Taux de profits

Le taux de profit économique représente la performance de l'exploitation sans prendre en compte la politique d'amortissement et provisions, et la politique financière. C'est un taux intéressant pour comparer les entreprises d'un même secteur d'activités. Un taux de profit économique de 10% signifie que chaque fois que l'entreprise réalise 100€ de chiffre d'affaires, il reste 10€ d'EBE.

$\text{Excédent brut d'exploitation / Chiffre d'affaires Total}$
--

Le taux de profit net intéresse plus particulièrement les actionnaires. Un taux de profit net de 10% signifie que chaque fois que l'entreprise réalise 100€ de chiffre d'affaires, il reste 10€ de bénéfices.

$\text{Résultat net/CA (chiffres d'affaires)}$
--

2. Les ratios qui expliquent la répartition de richesse créée

Ces ratios permettent de voir la répartition de la richesse créée entre les salariés, la part affectée à l'entreprise (renouvellement et investissement) et les financeurs (banquiers et actionnaires). Ils comprennent par exemple le ratio : **Frais de personnel/Valeur ajoutée ; amortissement/VA ; intérêts/VA ; dividende/VA ...**

Faire exercice « les travaux du phare »